

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 30 MARS 2024 – 11H

# Nasty Women



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS

# Programme

## Nasty Women

**Chloé Legac**

*Zoé et le parapluie miraculeux*

**Jialin Liu**

*La Pile électrique de Léontine*

*Le Rembrandt de la rue Lepic*

**Soojeong Kim**

*The Dairymaid's Revenge*

**Arthur Rennesson**

*Mannekängen*

**Soojeong Kim**

*Cunégonde femme du monde*

**Clémentin Bonjour**

*Madame fait du sport*

**Julien Druon**

*Cunégonde membre de la SPA*

**Florestan Labourdette**

*Le Ménage Dramen*

**Clémentin Bonjour**

*La Grève des bonnes*

Instrumentistes de l'Orchestre national d'Île-de-France

Étudiants-es de la classe de composition de musique à l'image de Marie-Jeanne Séréro du Conservatoire de Paris

Léo Margue, direction

Randa Maroufi, sélection des films

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 12H10.

Coréalisation Orchestre national d'Île-de-France, Philharmonie de Paris, en coproduction avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

# Nasty Women

Le projet *Cinema's First Nasty Women* est intéressant à plus d'un titre : il constitue tout d'abord un précieux témoignage historique sur l'engagement de ces femmes au début du xx<sup>e</sup> siècle, que le grand public peut découvrir de ses propres yeux grâce à ces courts métrages. L'écriture d'une musique originale sur ces images permet de s'approprier le sujet avec un regard actuel : ces jeunes compositeurs et compositrices nous proposent des lectures différentes et mettent en relief certains détails de l'image grâce à la musique. C'est avec une grande joie que j'ai souhaité m'investir dans ce projet aux côtés des musiciens et musiciennes de l'Orchestre national d'Île-de-France qui me sont familiers depuis notre collaboration lors d'un ciné-concert Buster Keaton il y a quelques années.

Léo Margue

Dans *Les Résultats du féminisme* (1906), Alice Guy questionnait déjà la place faite aux femmes dans la société de l'époque, en inversant dans son film les rôles (et l'apparence) des hommes et des femmes. Plus qu'une réflexion sur le féminisme, Alice Guy propose un acte artistique dans lequel je retrouve et situe mon travail. J'ai découvert son film après avoir réalisé la série *Barbès* (2019), où des femmes « intruses » occupent, le temps d'une mise en scène, un lieu public d'ordinaire investi par des hommes. Je constate que plus d'un siècle après le film de Guy, le sujet est encore d'actualité, et le besoin de se projeter dans un espace plus justement partagé perdure. C'est pourquoi il m'a semblé important de partir de ce film pour introduire le projet de ciné-concert *Nasty Women*, en dialogue avec mon approche et ma réflexion sur la dominance masculine dans notre société, notamment dans les espaces urbains.

Il m'a été proposé de réaliser une sélection parmi les courts-métrages muets de la collection « Nasty Women », afin que les étudiantes et étudiants du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris créent une nouvelle musique pour accompagner les images. Ces films, comme celui de Guy, nous permettent à travers les origines du cinéma, de retracer la généalogie de nos luttes sociales, de la question du genre et de

la place des femmes, mais aussi des différences de classes dans nos sociétés. Réalisées entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le tout début du XX<sup>e</sup> siècle, ces archives précieuses constituent ainsi un indicateur de notre avancée sur ces questions. Les revisiter nous donne l'occasion de réajuster notre histoire et notre prise de conscience face au contenu de ces œuvres.

Chacun des dix films choisis explore cependant un ou plusieurs aspects de la lutte des femmes et de l'intersectionnalité qui résonnent aujourd'hui encore avec notre quotidien. Dans *The Dairymaid's Revenge* (1899), la laitière se venge de façon burlesque, mais néanmoins pertinente, d'un homme profitant de son labeur pour initier un contact physique non consenti. Aujourd'hui, le harcèlement sexuel persiste encore ; c'est un sujet que j'explore dans *Attempts of Seduction* (2013), une performance dans laquelle j'inverse le rôle du harceleur et de la harcelée, en marchant dans la rue avec à la taille une bande sonore composée d'une voix de femme qui joue une série d'interpellations verbales à caractère sexuel.

Dans *Le Ménage Dramen* (1912), comme dans le film de Guy, les rôles attribués à l'épouse et au mari dans le ménage traditionnel sont inversés le temps d'une journée explorant au-delà de l'effet comique la possibilité d'un changement. Dans *Mannekängen* (1913), nous suivons les aventures d'une femme audacieuse à la conquête de la ville. La scène du bus dans laquelle elle ne semble pas à sa place illustre les fossés existants entre les différentes classes sociales que l'actrice semble défier par son caractère et sa créativité.

J'ai été fascinée par la manière dont ces actrices se rebellent à travers leurs rôles et leur engagement dans des questions sociétales. La théâtralité présente dans ces films a également résonné profondément avec mon travail. Je pratique régulièrement la mise en scène, et le mouvement de foule et le rythme des scénettes dans *Le Rembrandt de la rue Lepic* (1910) me rappellent *Reconstitutions*, une série photographique et un film de 7 secondes que j'ai réalisés en 2013, où la question du rythme et la réalisation ont requis une extrême minutie.

La nécessité de représenter des images manquantes, comme dans le cas du *Mannekängen*, fait également partie intégrante du travail des artistes, chercheurs et chercheuses, dans notre exploration et notre relation avec les archives. J'ai trouvé pertinent d'observer cette réalité évoquée dans ces films.

C'est ce même travail, à la fois de révision et de reconstitution, auquel les étudiants et étudiantes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ont pris part. À une autre échelle, et à travers le son, ils et elles ont insufflé un sentiment nouveau, collectif, contemporain, pour accompagner notre regard sur la portée actuelle de ces luttes.

*Randa Maroufi*

## Léo Margue

Chef d'orchestre, pianiste et saxophoniste, Léo Margue a fait ses débuts en tant que chef assistant de trois orchestres français: l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre national d'Île-de-France. Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Alain Alfinoglu qu'il intègre en 2013, il suit les master-classes de Mikko Franck avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et de David Zinman avec l'Orchestre national de Lyon. Attiré par le théâtre et la danse, il collabore également avec Marc-André Dalbavie et Bertrand de Billy à l'Opéra national de Paris et travaille à plusieurs occasions avec le chorégraphe français de danse contemporaine/hip-hop Farid Berki. Chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble intercontemporain de

2019 à 2021, il devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées avec le projet LIKEN qu'il crée aux côtés du compositeur et improvisateur Timothée Quost. Il est également invité par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre du Pays Basque, et collabore avec les solistes Bertrand Chamayou, Francesco Tristano, Marie Oppert ou encore Aurélien Gignoux. Sollicité par les principaux ensembles français de création musicale, Léo Margue reprend en 2022 la direction artistique de l'Ensemble 2e2m pour en assurer la continuité historique et la nouveauté, afin que la création artistique soit au cœur des attentes de tous les publics, d'aujourd'hui et de demain.

## Randa Maroufi

Née en 1987 à Casablanca au Maroc, Randa Maroufi vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, Maroc (2010), de l'École supérieure des beaux-arts d'Angers, France (2013) ainsi que du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France (2015). Randa Maroufi était membre artiste de l'Académie de France à Madrid – la Casa de Velázquez en 2017/2018.

Elle s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Elle adopte une démarche souvent politique, qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Parmi ses récents lieux et contextes d'exposition, on peut citer la Biennale de Lyon (2022), la Musée Reina Sofía en Espagne (2021), le New Museum de New York (2020), le MA Museum

au Québec (2019), la Biennale de Dakar au Sénégal (2018), la Biennale de Sharjah au Liban (2017), le Festival international du film de Rotterdam au Pays-Bas (2016), les Rencontres photographiques de Bamako au Mali (2015) et la Biennale de Marrakech au Maroc (2014). Randa Maroufi a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019).

# Conservatoire de Paris

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dirigé par Émilie Delorme, est le premier établissement public français de transmission des arts musicaux et chorégraphiques. En outre, on y dispense aussi un enseignement de haut niveau dans les disciplines théoriques (musicologie, choréologie) et techniques (métiers du son) qui s’y rattachent. Depuis sa création en 1795 pour former les musiciens-nes de la jeune République, le Conservatoire cultive une tradition d’excellence, enrichie au cours de son histoire par les apports successifs des différentes personnalités, étudiants-es et professeurs-es,

qui s’y côtoient. Le Conservatoire mène une politique ambitieuse de création, de recherche et d’ouverture aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à toutes et tous. Le Conservatoire, qui accueille près de 1 400 étudiants-es, trouve ainsi naturellement sa place dans l’archipel formé avec la Philharmonie de Paris – Cité de la musique, La Villette et le Centre national de la danse (CND), où création, interprétation, recherche et transmission se mêlent pour constituer un ensemble unique en Europe.



# Orchestre national d'Île-de-France

Depuis sa création en 1974, ce jeune orchestre composé de 95 musiciens engagés a pour mission de porter la musique symphonique sur tout le territoire francilien, incluant les lieux dépourvus d'offre culturelle. Il se produit majoritairement dans les salles de spectacle et les théâtres d'Île-de-France et investit également des lieux atypiques tels que les hôpitaux, les usines ou les centres pénitentiaires. Résident à la

Philharmonie de Paris qui mène une politique de développement des publics ambitieuse à laquelle l'orchestre s'associe grandement, il y donne une vingtaine de concerts par an réunissant un public nombreux. Le répertoire de l'orchestre couvre quatre siècles de musique : du baroque à la musique contemporaine, en passant par les chefs-d'œuvre classiques et romantiques pour le grand symphonique.

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

## **Premier violon supersoliste**

Ann-Estelle Médouze

## **Violons solos**

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## **Violons**

Flore Nicquevert

*(cheffe d'attaque)*

Domitille Gilon *(cheffe d'attaque, co-soliste)*

Yoko Lévy-Kobayashi *(2<sup>nd</sup> solo)*

Virginie Dupont *(2<sup>nd</sup> solo)*

Grzegorz Szydło *(2<sup>nd</sup> solo)*

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel Sombret

Justina Zajancauskaitė

## **Altos**

Renaud Stahl *(1<sup>er</sup> solo)*

Benachir Boukhatem *(co-soliste)*

David Vainsot *(2<sup>nd</sup> solo)*

Ieva Sruogyte *(2<sup>nd</sup> solo)*

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy  
Saya Nagasaki  
Lilla Michel-Peron  
François Riou

### **Violoncelles**

Natacha Colmez-Collard  
*(1<sup>er</sup> solo)*  
Raphaël Unger *(co-soliste)*  
Elisa Huteau *(2<sup>nd</sup> solo)*  
Emmanuel Acurero  
Bertrand Braillard  
Frédéric Dupuis  
Camilo Peralta  
Adèle Théveneau  
Bernard Vandenbrouque

### **Contrebasses**

Antoine Sobczak *(1<sup>er</sup> solo)*  
Pauline Lazayres *(co-soliste)*  
Pierre Maindive *(2<sup>nd</sup> solo)*  
Philippe Bonnefond  
Florian Godard  
Pierre Herbaut  
Jean-Philippe Vo Dinh

### **Flûtes**

Hélène Giraud *(1<sup>er</sup> solo)*  
Sabine Raynaud *(co-soliste)*  
Charlotte Bleton

### **Piccolo**

Nathalie Rozat

### **Hautbois**

Luca Mariani *(1<sup>er</sup> solo)*  
Jean-Philippe Thiébaud *(co-soliste)*  
Hélène Gueuret

### **Cor anglais**

Paul-Édouard Hindley

### **Clarinettes**

Jean-Claude Falietti *(1<sup>er</sup> solo)*  
Myriam Carrier *(co-soliste)*

### **Clarinete basse**

Benjamin Buthoit

### **Petite clarinette**

Vincent Michel

### **Bassons**

Lucas Giovanni *(1<sup>er</sup> solo)*  
Frédéric Bouteille *(co-soliste)*  
Gwendal Villeloup

### **Contrebasson**

Cyril Exposito

### **Cors**

Robin Paillette *(1<sup>er</sup> solo)*  
Tristan Aragau *(co-soliste)*  
Annouck Eudeline  
Marianne Tilquin  
Jean-Pierre Saint-Dizier

### **Trompettes**

Yohan Chetail *(1<sup>er</sup> solo)*  
Nadine Schneider *(co-soliste et*  
*cornet solo)*  
Daniel Ignacio Diez Ruiz  
Antoine Sarkar

### **Trombones**

Simon Philippeau *(1<sup>er</sup> solo)*  
Laurent Madeuf *(co-soliste)*  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

### **Timbales**

Florian Cauquil

### **Percussions**

Georgi Varbanov *(1<sup>er</sup> solo)*  
Pascal Chapelon  
Andrei Karassenko

### **Harpe**

Florence Dumont

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**

 Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HILHARME DIRECT



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

